

La Maison du Directeur présente

POUR DE VRAI, POUR DE FAUX

Un film documentaire de 70' réalisé par Laurent Chevallier



SYNOPSIS

Centre de loisirs Garibaldi de Montreuil. Cette année, dans la ville du célèbre Georges Méliès, le directeur du centre et quelques-uns des animateurs ont décidé de faire découvrir aux enfants, comment on fait du cinéma.

Tous les mercredis, des professionnels viennent leur parler de l'histoire du documentaire, de la fiction, du cadrage, des effets spéciaux, du scénario ...

« Les frères Lumière, c'était des vrais frères ? Ils meurent vraiment les acteurs ? ».

Leur intérêt n'a d'égal que leur distraction : chaque intervention soulève de nombreuses questions mais aussi beaucoup d'agitation... et il faut parfois une bonne dose de savoir-faire aux animateurs pour canaliser cette énergie.

Pourtant, à mesure que l'année avance, un petit groupe d'enfants particulièrement intéressés se constitue. Devant leur fascination, les encadrants décident de prolonger l'expérience, en leur faisant réaliser leur propre court-métrage.

Aïssam, Jérémy, Pablo ou encore Thomas se lancent avec passion dans l'aventure.

Le film raconte au jour le jour, l'histoire de cette découverte et l'histoire de cette création. Tandis que se dessinent les portraits des jeunes protagonistes, le film convie le spectateur en enfance : celle du petit groupe de Garibaldi, mais aussi la sienne. Comme si re-découvrir le cinéma avec eux nous ramenait inévitablement à notre propre émerveillement d'enfant face au grand écran.



INTENTIONS

Ce film est né à « Garibaldi », un des centres de loisirs municipaux de la ville de Montreuil en Seine Saint-Denis. On y retrouve chaque mercredi, une centaine d'enfants âgés de 6 à 12 ans issus des diverses écoles du quartier.

En tant que cinéaste et aussi père d'un de ces enfants, j'ai imaginé pour eux, avec la complicité de l'équipe d'animation, un projet d'atelier de découverte du 7ème art.

Tout de suite, il m'est apparu que c'était une occasion rêvée pour filmer l'enfance, à un âge où elle ne fait pas encore la distinction entre fiction et réel, entre vrai et faux.

Ce récit est porté par la personnalité des enfants qui se sont investis dans le projet. Une personnalité souvent complexe d'ailleurs, les plus investis étant aussi ceux qui ont parfois le plus de mal à se concentrer. Au fil du film, le spectateur voit donc les caractères de chacun se dévoiler, découvrant que tour à tour, ils apportent leur créativité, leur culture et leur histoire au projet. Mon propos n'est pas pour autant de raconter l'histoire personnelle de ces enfants, ce serait un autre film, mais plutôt d'observer la constitution de leur groupe autour d'un même but : la création de leur propre film.

MÉTISSAGE

Au centre Garibaldi, la population, très cosmopolite, est représentative de celle de la ville de Montreuil et d'une France métissée en général.

On y trouve aussi bien des enfants de « bobos » qui fréquentent le cinéma d'art et d'essai Le Méliès que des enfants dont les parents sont d'origine étrangère - Montreuil est la deuxième capitale malienne après Bamako - qui ne connaissent que la télé... Pourtant, quelle que soit leur éducation à l'image, tous ces enfants issus d'horizons très différents se sont embarqués dans le projet, avec la même envie, le même appétit. Sans chercher à être un manifeste, le documentaire montre nécessairement que cette France mélangée est possible, qu'elle se construit d'ailleurs comme elle l'a toujours fait, jour après jour, loin des discours alarmistes et simplificateurs qui ont cours sur la question de l'immigration.



LE VRAI – LE FAUX

Au cours des premières séances, j'ai constaté à quel point la question du vrai et du faux au cinéma, préoccupait les enfants. Âgés d'une dizaine d'années pour la plupart, ils sont à la charnière entre l'enfance et la pré-adolescence. Ils voudraient être traités comme des grands mais sont parfois bien contents d'être encore petits pour croire – sans le dire – au Père Noël ou à la petite souris !

Au cinéma, c'est la même chose qui se joue. On a beau savoir comment il se fabrique, l'illusion est maître : on choisit toujours d'y croire. J'ai donc le sentiment que faire un film sur l'enfance et le cinéma, c'est parler de cette frontière fragile entre rêve et réalité. Cette frontière qui n'a pas la même place quand on est enfant ou adulte, le cinéma, quel que soit l'âge du spectateur, se charge de la faire bouger.

La figure du film dans le film me servira à faire sentir cette frontière et à en jouer.

Le parallèle entre les relations humaines vécues au sein du centre (avec son directeur, ses animateurs, ses enfants) et sa transposition dans le film que les enfants ont créé (avec un Roi Lion, des cavaliers et une bande de « p'tits loups ») me permet d'évoluer librement entre personnes et personnages, d'un monde à l'autre.

Ainsi, tout en racontant l'histoire d'une création et l'éveil des enfants à ce monde, c'est entre réel et imaginaire que navigue le film.

PRODUCTION La Maison du Directeur
39 rue Doudeauville
75018 Paris
lamaisondudirecteur@gmail.com

PRODUIT PAR Jeanne Thibord
06 64 03 42 62
Sidonie Garnier
06 09 79 74 08

RÉALISÉ PAR Laurent Chevallier

DURÉE 70 min

FORMAT 16/9
HD
Couleur
Stéréo

DIFFUSION Cinaps TV

DISTRIBUTEUR Hevadis
Camille Jouhair
06 51 15 95 93

UNE COPRODUCTION CINAPS TV & LA MAISON DU DIRECTEUR AVEC LE SOUTIEN DU CNC ET DU FONDS IMAGE DE LA DIVERSITE